

Les Alpes un espace naturel et culturel

Les espaces protégés des Alpes

...Un patrimoine naturel et culturel en réseau

Une action des Espaces Protégés Alpains

Les Alpes : un espace naturel à multiples facettes

Les Alpes, le plus important système montagnard d'Europe couvre une superficie d'environ 250 000 Km².



Avec de nombreux sommets dépassant 4000 mètres, les Alpes s'imposent comme le massif montagnard le plus important d'Europe. L'image de cet espace de haute montagne est marquée par des zones étendues au-dessus de la limite des forêts, des parois de rochers abruptes ainsi que des vallées profondes. Sa dynamique naturelle se manifeste tant par le mouvement continu de nombreux ruisseaux et cascades qu'à travers de puissantes avalanches, des glissements de terrain ou des chutes de pierres.

Un paysage très diversifié

De grandes différences climatiques permettent l'existence d'un monde animal et végétal très diversifié. Ce large spectre inclut aussi bien des forêts de chênes pubescents en quête de chaleur,



dans les Alpes du sud que des forêts mixtes de hêtres, sapins, épicéas et mélèzes ou encore des pins montagnards et des arbustes comme l'aulne, jusqu'aux prairies d'alpages, juste avant les neiges éternelles. Lacs de montagne et

marais participent également à la richesse de ces milieux.

La vie et les extrêmes

En altitude, les températures sont basses et la neige s'attarde longtemps. Seuls des espèces spécifiques d'animaux et de végétaux peuvent y survivre. On y trouve l'anémone des Alpes mais aussi d'autres espèces comme le lièvre variable, le bouquetin et la salamandre alpine, ainsi que l'aigle royal qui plane sur les sommets. Après une extinction quasi complète, le loup, l'ours, le lynx et le gypaète barbu se sont à nouveau fait une place dans certaines régions des Alpes.

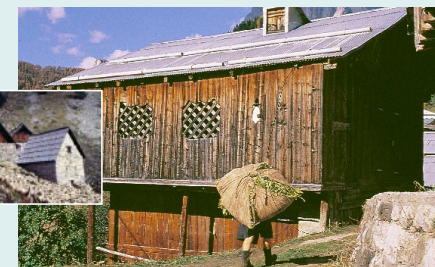


L'influence de l'homme : Vers l'espace culturel

Les Alpes ont vu successivement l'homme s'élever vers des altitudes toujours plus hautes tout en descendant vers le fond des vallées, dans un mouvement pendulaire d'attraction et de peur, d'investissement et d'abandon. Jadis les Alpes étaient presque entièrement boisées jusqu'à la limite extrême de la forêt. L'exploitation millénaire de l'espace par l'homme a nettement modifié la structure des paysages alpins.

Une lointaine influence

Les forêts ont été déboisées, des habitations, des prairies, des alpages et des terres cultivées sont apparus. Le paysage naturel est devenu un paysage culturel avec des clôtures, des haies, des murs. La lisière supérieure de la forêt a perdu 300



mètres en moyenne, ce qui a permis une extension des surfaces d'alpages. L'entretien des forêts a favorisé le peuplement de régions plus basses par de nouvelles espèces animales et végétales, accroissant ainsi la biodiversité. Au-delà de l'exploitation agricole et forestière, l'industrie minière a longtemps occupé une place importante. Des routes anciennes et des sentiers en lisière de forêt rappellent encore aujourd'hui les riches échanges commerciaux d'autan.

Une influence actuelle

Au XIX^{ème} siècle, sont apparus l'industrialisation, l'alpinisme et le tourisme. La diversité culturelle ne s'exprime pas uniquement par le paysage mais également par des langues, des coutumes, des systèmes économiques, des architectures et des types d'habitats très divers. Pour treize millions de personnes, les Alpes sont aujourd'hui un espace quotidien de vie et de travail. 120 millions de visiteurs s'y rendent chaque année pour se détendre.



La protection et le développement durable dans les Alpes

Les Alpes sont le premier massif montagnard de la planète faisant l'objet d'un traité international spécifique de protection et de développement.

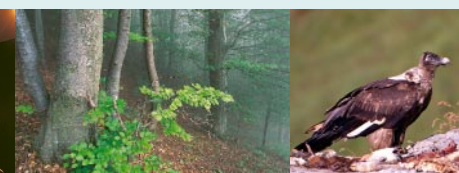
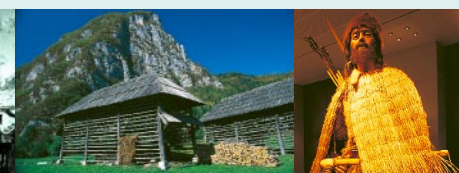
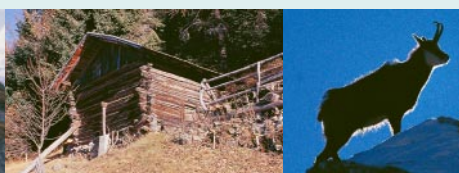
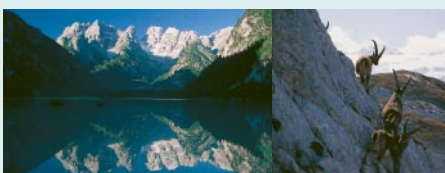
La Convention Alpine



L'objectif de la Convention Alpine est de permettre un développement durable et une protection de la nature sur l'ensemble de l'Arc alpin. Les besoins de l'Homme et de la Nature sont indissociables. La nature ne connaissant pas de frontières, une coordination transnationale s'imposait. Pour cela un texte a été ratifié par tous les pays alpins : la **Convention Alpine**. Elle se compose d'un texte cadre et de protocoles d'application thématiques.

Une première application concrète

Depuis la Première Conférence Internationale des Espaces Protégés Alpains à Gap en 1995, la France et le Parc national des Ecrins ont été chargés de coordonner le Réseau Alpin des Espaces Protégés. Il constitue la première application concrète et officielle de la Convention Alpine. L'échange entre les espaces protégés alpins s'est fortement intensifié ces dernières années. Toutes les aires protégées disposant de gestionnaires, de personnel de terrain ou d'accueil du public bénéficient avec le Réseau Alpin d'une structure de coopération et d'échange internationaux.



La coopération des Espaces Protégés Alpains



Afin de protéger les Alpes de la surexploitation 13 parcs nationaux, 40 parcs régionaux et plus de 230 réserves naturelles supérieures à 100 hectares ont été créés depuis le début du siècle. A cela s'ajoutent d'autres formes de protection comme les réserves de biosphère, les zones de tranquillité ou encore des espaces naturels sensibles. Sans compter le réseau européen de biotopes.

Des espaces protégés complémentaires

Selon leur statut de protection, les espaces protégés se donnent des objectifs de différentes natures :

- Les parcs nationaux visent principalement à maintenir les équilibres naturels. Leur territoires réglementés protègent strictement la faune et la flore.
- Les parcs naturels régionaux, et les réserves de biosphère sont tournés vers le développement durable des espaces exploités par l'homme et la conservation des milieux.
- Les réserves naturelles peuvent être, soit des espaces d'exploitation traditionnelle (alpages, sylviculture, etc...), soit des



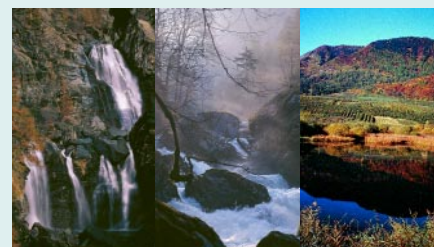
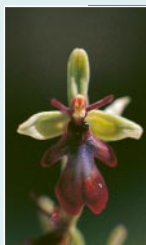
zones de protection plus strictes.

- Aspects communs à tous les types d'espaces protégés : maintien de l'espace naturel et culturel, protection des espèces sauvages et des habitats, sensibilisation, accueil et formation du public.

Tous ces espaces protégés réunis couvrent environ 15 % de la superficie alpine. Cette superficie, aussi restreinte soit-elle, n'empêche pas les espaces protégés d'exercer une influence au-delà de leurs limites juridiques, en servant notamment d'exemple pour la protection de l'environnement à l'échelle des Alpes.

L'Arc alpin tient donc une part importante dans la politique des espaces protégés, bio-région charnière entre l'Europe Continentale et la Méditerranée. Un travail de protection qui rassemble les volontés et les savoir-faire sans distinction de nationalités et dans un climat de collaboration, Monégasques, Français, Italiens, Suisses, Liechtensteinois, Allemands, Autrichiens et Slovènes.

Empêcher « l'exploitation » sauvage d'un écosystème précieux, et en protéger la diversité biologique, tels sont les objectifs de la protection de ce spectaculaire plissement qui a débuté il y a 100 millions d'années.



Un réseau d'espaces protégés alpins

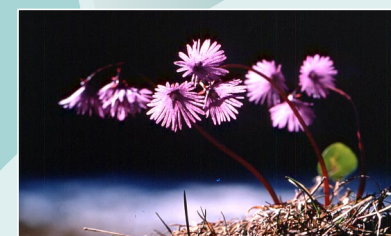
Toutefois, ce gisement de milieux et de biodiversité apparaît comme une « peau de léopard » et entache souvent ce concept de continuum qui est au contraire à la base de la gestion moderne de l'extraordinaire territoire environnemental. Afin de mettre en évidence cette situation et de construire une politique commune, les espaces protégés alpins se sont organisés en donnant naissance au **Réseau Alpin des Espaces Protégés**.

L'initiative est la traduction directe de l'article 12 du Protocole « Protection de la nature et entretien des paysages » de la **Convention Alpine** :

« Les parties contractantes prennent les mesures adéquates pour établir un réseau national et transfrontalier d'aires protégées existantes, de

biotopes et d'autres éléments protégés ou à protéger. Elles s'engagent à harmoniser les objectifs et les mesures applicables aux aires protégées transfrontalières ».

- Depuis, le Réseau Alpin des Espaces Protégés travaille selon quatre axes prioritaires qui sont :
- Protection et gestion des espaces protégés des Alpes ainsi que de leurs ressources naturelles, habitats et espèces,
 - Développement d'un tourisme maîtrisé en cohérence avec la conservation du patrimoine et le projet économique territorial,
 - Soutien de l'agriculture et de la sylviculture de montagne concourant au maintien de la biodiversité,
 - Sensibilisation, information et formation du grand public et de la population locale sur les enjeux naturels et culturels des Alpes.



Conception : Les espaces protégés de l'Arc alpin.
Coordination : Réseau Alpin des Espaces Protégés.

Photos de la couverture :
Photos de la frise du haut :
Photo de la frise du bas :

La protection de la nature une mission transalpine

